



Saumur

Jardin

XIX^e-XX^e siècles



L'ANCIEN JARDIN VITICOLE DE SAUMUR

À l'emplacement du couvent des récollets

Le site de l'actuel jardin des plantes connaît sa principale mutation au XVII^e siècle, avec l'installation des récollets. Introduits en France en 1592, ils constituent l'une des branches réformées de l'ordre franciscain. Soutenus par la puissante abbesse de Fontevraud, Éléonore de Bourbon, les récollets sont les premiers religieux à s'installer à Saumur dans le contexte de la Réforme catholique. Suite à l'accord d'Henri IV (1602), ils reçoivent en don la maison de la confrérie de Notre-Dame du Mioust, située près du cimetière haut de Nantilly (actuelle place des Récollets). Le couvent s'est alors constitué progressivement à partir de ce premier noyau : la première église, bénite le 21 août 1612, est complétée par des bâtiments conventuels, dont il ne reste que l'aile orientale du cloître. En outre, de spectaculaires aménagements ont donné naissance aux jardins et aux terrasses, qui seront réutilisés par le jardin des plantes. Pendant la période révolutionnaire, les récollets sont expulsés et plusieurs bâtiments sont détruits (chapelle et aile nord du cloître). Il faudra alors attendre la création du jardin des plantes, en 1840, pour qu'une renaissance du site soit progressivement amorcée.

Le jardin d'expérimentation d'Auguste Courtyiller



Saumur, le jardin des plantes, carte postale, début XX^e (A.M. de Saumur).

Depuis les expériences de Chaptal au jardin du Luxembourg, les travaux d'identification et les sélections de cépages se multiplient en France au cours du XIX^e siècle. L'ampélographie est alors considérée comme un préliminaire indispensable à toute pratique œnologique.

À Saumur, le comice agricole, formé depuis 1835 par les membres de la Société industrielle et agricole d'Angers, obtient en 1840 la jouissance des terrasses et des jardins des récollets pour y créer un jardin botanique et développer l'étude des variétés de la vigne et du mûrier.

Désigné directeur du jardin, Auguste Courtyiller, naturaliste et botaniste, constitue aussitôt une collection ampélographique. Il travaille sur la sélection des semis, le

greffage des plants et recherche les meilleurs modes de culture de la vigne. De ses travaux naissent des variétés de raisins de table dont le précoce de Saumur, le muscat Eugénie ou encore le chasselas roux.

Les échanges épistolaires avec Victor Considérant, installé au Texas, permettent de doter le jardin des premiers plants américains.

Soutenue par la municipalité qui souhaite développer une véritable école de viticulture, la direction reçoit trois hectares supplémentaires, en 1882, afin d'y aménager un clos de vignes : ce sera la partie haute du jardin.

Cependant, il faudra attendre une dizaine d'années pour voir aménager une rampe d'accès le long des terrasses permettant une circulation plus aisée entre le « bas » et le « haut » du jardin.



Détail d'un médaillon du plan.

Construit au milieu du XVIII^e siècle (la lucarne centrale du logis porte la date 1758), le logis du père gardien a abrité au XIX^e une bibliothèque installée par Auguste Courtyiller. Il constitue l'élément le mieux conservé de l'ancien couvent.



La mutation en station viticole

Après la crise phylloxérique des années 1890, un tournant décisif s'amorce pour le jardin. Dotée d'un fonds du conseil général en 1903, la Société industrielle transforme l'école de viticulture en Station viticole de Saumur et du département de Maine-et-Loire. Mené par un conseil d'administration présidé par le maire, Joseph Peton, l'établissement connaît un regain d'activité.



Cours de viticulture et d'œnologie à Saumur en 1904 (A.M. de Saumur).

À cette époque, la collection de vignes comprend 1452 variétés. La distribution massive de greffons de vignes européennes et de boutures de plants américains aux viticulteurs contribue peu à peu à la reconstitution du vignoble saumurois. Quant à l'enseignement de la viticulture et de l'œnologie, il est assuré par M. Lepage, à qui l'on doit les 22 planches de l'étude comparative des différentes tailles de vigne.

Essayés en public, les instruments de culture, à l'image de la charrue « décavaillonneuse » de M. Massignon ou la sulfateuse et la soufreuse des constructeurs Vermorel et Pilter, sont adoptés par les viticulteurs. Ces études et démonstrations permettent à la station de bénéficier du soutien de Pierre Viala, membre de l'Institut national agronomique, chargé de la mission viticole sur le département en 1890 et auteur de *l'Ampélographie universelle*.

Plan de la station viticole et de l'école de viticulture, par Victor-Pierre Brunel, 1921, 284 x 150 cm (A.M. de Saumur).

De l'âge d'or de la station à sa dissolution



Dr Paul Maisonneuve, photographie vers 1920 (A.M. de Saumur).

plantée contre la muraille soutenant la grande terrasse, sur une longueur de 130 mètres : c'est la fameuse « Treille de Saumur ».

L'enseignement et la formation du viticulteur-greffeur s'intensifient. Les nombreuses publications du Dr Maisonneuve, dont *L'Anjou, ses vignes et ses vins*, préfacée par Viala, ont longtemps fait autorité en Anjou. À la mort de Maisonneuve en 1928, la direction est confiée au jardinier en chef qui, avec le soutien des professeurs de viticulture et d'œnologie d'Angers, tente de poursuivre les travaux. Encore considéré comme un véritable musée de la vigne en 1930, l'établissement



Le Chasselas Courtilier, planche extraite de *l'Ampélographie universelle*, Pierre Viala, 1901-1910 (Médiathèque Saumur Loire-Développement).

Au lendemain de la guerre, le jardin n'est plus qu'un vaste chantier. Énergiquement reprise en main en 1919 par le docteur Paul Maisonneuve, professeur d'histoire naturelle à l'Université catholique de l'Ouest, la station connaît alors son âge d'or. La composition de chaque carré du clos de vignes fait l'objet d'une révision et d'un nouvel étiquetage des variétés. En 1921, une collection de raisins de table comprenant 38 variétés, dont 116 ceps, est

plantée contre la muraille soutenant la grande terrasse, sur une longueur de 130 mètres : c'est la fameuse « Treille de Saumur ».

L'enseignement et la formation du viticulteur-greffeur s'intensifient. Les nombreuses publications du Dr Maisonneuve, dont *L'Anjou, ses vignes et ses vins*, préfacée par Viala, ont longtemps fait autorité en Anjou. À la mort de Maisonneuve en 1928, la direction est confiée au jardinier en chef qui, avec le soutien des professeurs de viticulture et d'œnologie d'Angers, tente de poursuivre les travaux. Encore considéré comme un véritable musée de la vigne en 1930, l'établissement voit brutalement son activité décliner dès le début de la seconde Guerre mondiale, faute de main-d'œuvre qualifiée. Cependant des travaux de modernisation dirigés par M. Davy permettent de doter le jardin des plantes d'une orangerie, construite en 1960 à l'emplacement d'une terrasse effondrée. L'insuffisance des moyens financiers et, surtout, l'ouverture d'un collège agricole et viticole à Montreuil-Bellay (1967) remettent en cause l'intérêt de la station de Saumur. Sa dissolution est votée quelques mois plus tard.

Véronique Flandrin
Archives municipales de Saumur

Éric Cron
Mission Inventaire
Ville de Saumur

Bibliographie

- CRON (Éric), « Le couvent des récollets à Saumur », dans *Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts du Saumurois*, n° 152, 2003, p. 86-93.
- MAISONNEUVE (Paul), *L'Anjou, ses vignes, ses vins*, Angers : Imprimerie du Commerce, t. 1 : 1925, t.2 : 1926.
- ODART (comte), *Traité des cépages les plus estimés dans tous les vignobles de quelque renommée*, Tours, 1841.
- PORT (Célestin), *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, Angers : Siraudeau, t. I, 1978, t. IV, 1996.
- VIALA (Pierre), *Traité général de viticulture*. Ampélographie universelle, Paris : Masson et Cie, t. 1 à 7, 1901-1910.
- *Bulletin de la Société Industrielle et Agricole d'Angers*, 1836-1837.
- *Revue de viticulture*, 1905.
- *Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts du Saumurois*, 1914, 1916 et 1917.

Sources

A.D. Maine-et-Loire : 100H1 à 100H9 (couvent des récollets)
A.M. Saumur : O1 (jardin des plantes), 3F1 (comice agricole), sous-séries 6Z (station viticole), 1 Fi (cartes et plans) et 1D (délibérations du conseil municipal).

Documentation

Dossiers d'Inventaire : Éric Cron
Documentation : M.-T. Pessonnier.

Remerciements

M. Barbault, A. Barc, G. Legendre, J. Ragout, M.-T. Pessonnier, M. Papillon

Clichés

Bruno Rousseau, service départemental de l'Inventaire
Patrice Giraud, service régional de l'Inventaire
Véronique Flandrin, archives municipales de Saumur

Photo de couverture

Plan de la station viticole et de l'école de viticulture (détail) par Victor-Pierre Brunel, 1921, (A.M. de Saumur).

ISSN 1630-8735